

***Hypera contaminata* Herbst 1795 coléoptère curculionide nouveau pour la faune de France observé en Alsace.**

**Par Claude Schott**

Espèce du sud-est de l'Europe et de l'Europe centrale, Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche, plusieurs fois signalée d'Allemagne où elle est toutefois rare et dont les données sont souvent anciennes, *Hypera contaminata* Hbst vient d'être découverte en Alsace à Weiterswiller (67), au bord des Vosges du Nord.

Les deux premiers exemplaires, des femelles, ont été obtenus au battage de méliots en bordure d'une petite prairie sableuse fraîchement fauchée le 30-VI-1995.

Dans la quinzaine qui suivit, de nombreux autres exemplaires des deux sexes ont été pris au fauchage en soirée, essentiellement sur d'importants massifs de *Vicia cracca* et *V. sativa* en fleurs, au milieu des ronces et des genêts, sur un contrefort en limite de forêt, dans une coupe en lisière ainsi qu'en limite de prés sur le bord de fossés à sec et en contrebas d'accotements routiers.

La plante-hôte signalée par la littérature, *Lathyrus tuberosus* faisait bien partie de certains des enchevêtrements végétaux fauchés, mais aucun des exemplaires collectés n'a pu l'être directement sur cette plante.

*Hypera* robuste et trapu, d'une taille de 5,5 à 6,5 mm, *Hypera contaminata* possède un rostre assez grêle, légèrement et graduellement élargi vers le sommet, presque aussi long que le pronotum. Celui-ci est court et transverse, entre 1,2 et 1,4 X plus large que long, quelquefois presque bilobé, surtout chez les mâles. La vestiture pronotale est uniforme (chez les individus très frais, on devine une vague et large bande médiane obscure), elle est composée de squamules longues et étroites, incisées sur le tiers ou la moitié de leur longueur.

Les élytres sont en ovale large chez la femelle, plus allongé chez le mâle; leur vestiture foncière est uniformément grise ou brune (comme le pronotum) avec de nombreuses macules sombres, visibles à l'oeil nu, alignées sur les interstries impairs. Les squamules élytrales, plus larges que celles du pronotum, sont arrondies au sommet et fendues à la base au moins jusqu'en leur milieu. Des soies claires, robustes, inclinées et courbes se détachent sans ordre de la vestiture foncière sur tous les interstries; celles qui émergent des taches sur les interstries impairs sont plus sombres, de la même couleur que celles-ci, brunes ou noirâtres. La base du troisième interstrie est fréquemment assombrie chez le mâle.

L'exceptionnel état de fraîcheur des individus rencontrés, dont deux n'étaient que partiellement durcis, semble attester que la période d'apparition de cette espèce se situe fin-juin, début-juillet comme c'est d'ailleurs le cas pour de nombreux *Hypera*.

### **OUVRAGES CONSULTÉS**

HOFFMANN A. 1954. -Coléoptères curculionides (Vol. 2). Faune de France **59**. Féd. Fr. des Soc. de Sc. Nat. Paris.

KIPPENBERG H.(1983): *Hylobiinae*, in: FREUDE-HARDE-LOHSE, Die Käfer Mitteleuropas Bd 11, Krefeld (Goecke & Evers) pg 121-154.

LUCHT W.H. (1984), Die Käfer Mitteleuropas -Katalog-,Krefeld (Goecke & Evers) p.308.

TEMPERE G. & PERICARD J. 1989. - Coléoptères curculionidae (Vol. 4). Faune de France **74** Féd. Fr. des Soc. de Sc. Nat. Paris.

(13, rue de Riedheim, 67330 Bouxwiller)